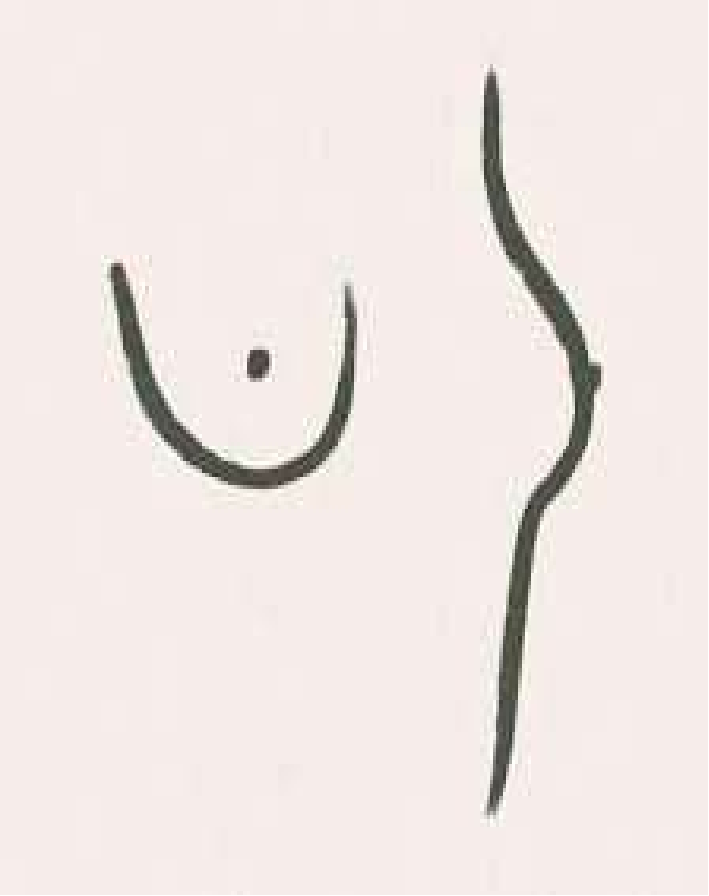
La femme du crabe

l'histoire d'une (re)conquête

De Hélène Van Geenberghe



avec

Carole China &

Hélène Van Geenberghe

Contact :

bleupetrole.team@gmail.com

Guy Fournier : 06 62 58 29 02

La femme du crabe

Spectacle à partir de de 14 ans
Durée 1h

L'histoire

L'histoire se situe juste après le premier confinement, en juin 2020.

Chacun savoure le retour à la « normale ». Mila fête ses 45 ans. Entourée de quelques amis elle danse, elle chante.
Un coup de fatigue, une chute, une visite médicale… tout bascule !
A partir de là tout s'enchaîne : hôpital, mammographie, biopsie…
Après une course effrénée de 48 heures, Mila doit faire face à l'interminable attente du diagnostic. Et si elle s'abandonnait ? si elle se laissait glisser lentement dans la torpeur mélancolique de l'angoisse ?
Lorsque le diagnostic tombe, il est question de mastectomie, de chimiothérapie, de chambre implantable… : un nouveau champ lexical s'impose à elle.
La réalité se dissipe dans un rêve traumatique : elle est disséquée comme un rat de laboratoire !
Face aux nombreux effets indésirables du traitement, un combat pour vivre se met en place. Le quotidien va se réorganiser pour elle : une chaîne de solidarité se met en place.
Certains de ses ami(e)s, des membres de la famille vont maintenir sa vie à flot.
D'autres vont prendre peur et avec elle, la poudre d'escampette.
L'histoire s'achève le jour des 46 ans de Mila.
Comme si la boucle se bouclait… rémission ; une bataille est gagnée !

L’écriture

La femme du crabe c’est un projet intime autour d’un sujet sensible ; le cancer du sein.
Plusieurs de mes amies, âgées de 40 à 50 ans, ont été touchées par cette maladie, le « crabe » communément nommé ; à chaque fois, cette question : pourquoi elle ? pourquoi pas moi ?
Mon amie Sabine venait d’avoir un bébé... et vivait un moment professionnel intense.
Mon amie Louise s’est demandée si elle allait mourir ?
Quand ? Maintenant ? Plus tard ?
« Je vais perdre mon sein ? mes seins ? Et mes cheveux ? »
Comment sera la fatigue ?

Mon amie Raja s’est questionnée sur l’état de son corps pendant les traitements, sur son rapport aux autres, sur sa libido…
Est-ce qu’elle aura encore envie de faire l’amour?
Et qui aura encore envie de faire l’amour avec elle?
Sera-t-elle désirable ? désirée ?
Et aura-t-elle du désir elle-même ?
Ma tante s’est dit qu’elle préférerait mourir vite, elle a été tentée de ne pas se relever.
Pourtant, toutes se sont battues.
Et toutes l’ont vaincu… malgré tout ; malgré l’épuisement, malgré l’envie de tout abandonner, de tout laisser tomber.

Pour l’instant, tout va bien… !

J’ai eu besoin de me rapprocher de leur quotidien pour comprendre.
Je les ai interrogées. Nous avons beaucoup échangé.
Ce projet questionne le corps, son altération, le regard que l’on porte sur lui. Lui que l’on connaît intégral et que l’on va devoir amputer. Ce corps parfois mal aimé, va être regretté.
Et puis il y a le désir, la libido, la sensualité… Comment se portent-ils ?
Qu’en adviendra-t-il ?

Les intentions

« La femme du crabe » retrace une année de la vie de Mila, à qui l'on vient d'annoncer qu'elle est atteinte d'un cancer du sein infiltrant…
Une annonce qui transforme l'ordinaire du quotidien en une bataille contre la maladie ; une vie augmentée en somme, il n'y a plus de place pour l'à peu près, l'entre-deux, la demi-mesure..

Sur scène, deux comédiennes pour raconter et transmettre ce combat.
Dans ce spectacle, il y a Mila , « la femme du crabe ».
Et il y a une multitude d'autres personnages, de passage : une équipe médicale, des amis, une voyante…
J'ai voulu un tempo irrégulier. Où s'étire l'angoisse…

« Je ne suis pas Wonderwoman! »

Comment gère-t-on l'attente, qu'apporte-t-elle comme vision de mort, d'amputation. Où s'accélère la joie, mais aussi la précipitation des premiers examens. Entre le premier rendez-vous chez le gynécologue, la mammographie et la biopsie, tout s'enchaine très vite ; le rythme est expéditif.

Et puis, il faut attendre, péniblement. Tic Tac Tic Tac…

« J'ai beau dormir, je suis épuisée, j'ai beau m'hydrater, je m'assèche, j'ai beau avoir froid, je transpire »

Et puis il faut se soigner, c'est lourd, c'est lent, c'est douloureux, tellement épuisant. La question du rapport au temps est centrale: le temps du quotidien chamboulé, mais aussi le temps qui passe et qui peut s'arrêter…net. C'est une ritournelle. Quelques vidéos rythment et offrent un aspect réaliste, documentaire au spectacle.

A l'issue de la lecture, un/des professionnel(les) de santé, des ex-malades, des personnes qui ont accompagné ou eu à faire face à des parents, des ami(e)s, des collègues touché(e)s par cette maladie intervien(nen)t et témoignent : comment accueillir, prévenir, transmettre les bons gestes, rassurer…